

#### **54. Le Japon de l'ère Meiji vu par Emile GUIMET (le 6 mai 2021)**

Le fondateur du musée national des Arts asiatiques - Guimet à Paris, Emile GUIMET (1836-1918), est né à Lyon. Fils d'industriel, il se passionne dès son plus jeune âge pour les civilisations et religions. Pendant la période où il dirige l'entreprise de son père dont il a hérité, Emile a l'occasion de glaner des informations sur le Japon notamment lors de l'Exposition universelle de Paris en 1867 et lors de sa participation au premier congrès international des orientalistes organisé dans la capitale en 1873. Puis, en 1876, il entreprend un tour du monde en passant par le Japon, la Chine et l'Inde dans le cadre d'une mission d'étude des religions en Extrême-Orient. En compagnie du peintre Félix REGAMEY, il séjourne deux mois au Japon en 1876.



Emile GUIMET  
エミール・ギメ

Il compile le fruit de ses expériences au Japon ainsi que l'histoire et le folklore des lieux visités dans "Promenades japonaises", paru en deux tomes et illustré par REGAMEY. J'ai eu l'occasion de lire le deuxième tome "Promenades japonaises - Tokio-Nikko" dans une traduction moderne en japonais. Ce livre est une analyse intéressante et originale du comportement et des opinions religieuses des Japonais pendant l'ère Meiji à la fin du XIXe siècle, avec des comparaisons avec d'autres pays comme l'Égypte et l'Inde. En lisant la description des Japonais de l'époque à travers les yeux d'un Français, j'ai réellement eu l'impression de remonter 150 ans en arrière.



日本橋区通/室町  
日本橋  
Nihonbashi à Tokyo  
à l'époque de Meiji (1868-1912)



下谷区上野公園  
上野東照宮  
Ueno à Tokyo  
à l'époque de Meiji (1868-1912)

## Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Dans son livre, GUIMET déclare : « Le Japon n'a pas assez confiance dans les mœurs du Japon ; il fait trop vite table rase d'une foule de coutumes, d'institutions, d'idées même qui faisaient sa force et son bonheur. Il y reviendra peut-être, je le lui souhaite. »

Je fus très étonnée par cette fine observation faite par GUIMET. Il est vrai qu'à l'époque, le Japon cherchait à abandonner sa culture traditionnelle, estimant que les cultures étrangères étaient supérieures à la sienne. Nombre d'œuvres d'art et de statues bouddhistes furent d'ailleurs envoyées à l'étranger. C'est une chance qu'un certain nombre d'entre elles soient tombées entre les mains du collectionneur français qui a permis d'immortaliser cette collection au sein du musée Guimet jusqu'à aujourd'hui. Lors de ma prochaine visite du musée national des Arts asiatiques - Guimet, j'aimerais déambuler dans les allées en imaginant les pensées de son fondateur sur le Japon.

